



ASSOCIATION POUR LE SOUTIEN ET L'USAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Personne morale constituée en 1986 sous le nom d'Association des usagers de la langue française, en vertu de la III^e partie de la *Loi sur les compagnies* (chap. C-38)

Fondateur et président honoraire : Robert Auclair

Au final? En somme ou en fin de compte

Pourquoi lit-on l'expression « au final » dans la presse et pourquoi l'entend-on à la télévision et à la radio? Pourquoi se répand-elle comme de la mauvaise herbe?

Un remarqueur explique : « Elle est dans l'air du temps, qui désavantage l'exactitude grammaticale au profit du parler rapide » (A. Gilder). Pour sa part, Jacques Lafontaine établit un lien avec la locution anglaise *in the end*, expression que Pierre Daviault, ex-directeur du Bureau fédéral de la traduction, rend par « en fin de compte », « en dernier lieu ». La Banque de dépannage linguistique de l'OQLF ne peut affirmer avec certitude que l'adverbe soit une traduction de l'anglais, mais laisse entrevoir l'influence de la locution latine *in fine*, laquelle est utilisée telle quelle dans la langue anglaise! Notons toutefois que *Le Grand Robert & Collins* se garde bien de traduire l'expression anglaise *in fine* par « au final ».

Par ailleurs, si on formule l'hypothèse voulant que dans cette expression, le mot « final » prenne la forme d'un substantif masculin, Gilder la juge grammaticalement fautive. Le mot « final » est toujours employé comme adjectif en français, sauf pour désigner le dernier mouvement d'une œuvre musicale : le *final* ou le *finale* de la neuvième symphonie, par exemple. Mais pour le moment, « au final », au sens de « finalement », n'est pas attesté dans la plupart des ouvrages lexicographiques, et lorsqu'il l'est, son emploi est critiqué.

On pourrait sans doute accepter l'utilisation de cette expression si elle comblait une lacune du français. Or, de nombreux équivalents existent pour rendre la notion qu'elle recouvre : « finalement », « en dernier ressort », « en fin de compte », « en définitive », « en dernière analyse », « à la fin », « pour finir », « somme toute », « tout compte fait », etc. Enfin, les éditeurs de la BDL jugent qu'il vaut mieux l'éviter.

17 mai 2021

Références

Banque de dépannage linguistique de l'OQLF

http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?Al=2&T1=Au+final&id=5429

Dire, ne pas dire / Académie française, vol. 1 (2014), p. 27

Langage et traduction / Pierre Daviault. Ottawa : Bureau fédéral de la traduction, 1981, p. 180

Les Mots dits / Jacques Lafontaine; Montréal : les Éditions du Journal, 2016. p. 212

Les 300 plus belles fautes... à ne pas faire... / Alfred Gilder; Points, 5086; Paris : L'Expression Omnibus, 2018, p. 81

Fiche rédigée et mise en ligne grâce à une contribution financière de l'Office québécois de la langue française.

Office québécois
de la langue
française

Québec 